

19^e Dimanche Ordinaire « C »

L'été, c'est la saison des vacances, la saison des visites entre parents, entre amis. C'est l'occasion de partager des activités communes : un repas, une sortie dans un théâtre d'été ou à un spectacle en plein air, une partie de pêche ou de golf, ou tout simplement une soirée autour d'un feu, en prenant une bière, un verre de vin ou un peps, avec les enfants qui font griller des guimauves.

L'été, c'est aussi la saison de l'accueil, le temps où la visite arrive à la maison ou au chalet, souvent à l'improviste. Vous connaissez la phrase : « *On passait dans le coin, on a décidé d'arrêter!* » Le plus souvent, on est heureux d'avoir de la visite, mais des fois on est mal pris. S'il y a de la truite et du boeuf en cubes dans le congélateur ou quelques pâtés de la belle-mère, on est sauvés, surtout s'il y a déjà quelques bières au frigo, avec des pains-sandwich et du jambon en renfort.

Mais ce n'est pas toujours comme ça. Heureusement, il y a presque partout des dépanneurs à quelques kilomètres et des épiceries grande surface ouvertes tard le soir, où l'on peut se procurer tout ce dont on a besoin pour combler la faim et la soif de nos visiteurs impromptus...

D'après l'Évangile d'aujourd'hui, Jésus semble s'apparenter à ce genre de visite, du style à nous arriver n'importe quand, à n'importe quelle heure. On dirait qu'il prend plaisir à nous déranger et il n'est pas le seul.

Il suffit qu'on se prépare à fermer le bureau pour qu'il arrive quelqu'un qui a besoin d'urgence d'un papier ou d'un renseignement, ou qu'on soit sur le point de partir en vacances pour la que la belle-mère entre à l'hôpital, ou qu'un des enfants se blesse et qu'on doive aller lui faire faire des points de suture, ou qu'on s'en aille tranquillement sur la route et que quelqu'un nous fasse des grands signes pour qu'on arrête, parce qu'il est en panne et n'a pas de cellulaire.

On a souvent interprété la parabole d'aujourd'hui comme une invitation à se tenir toujours prêts à mourir, comme si le Seigneur devait se présenter à nous seulement à notre mort et qu'on n'avait jamais affaire à lui avant ça!

C'est vrai que nous le verrons face à face seulement ce jour-là, et qu'il faut se tenir prêts pour le moment de la grande rencontre, mais s'il faut rester en tenue de service, c'est qu'il y a quelque chose à faire dès maintenant; il y a des personnes autour de nous qui ont besoin.

Les parents qui ont de jeunes enfants ne peuvent pas dire :

« Je suis en vacances, je ne m'occupe plus de vous, je ne fais plus les repas, je ne vous donne plus votre bain, je ne vais plus au parc ou à la piscine. »

Au contraire, ils vont même trouver des activités pour leur faire plaisir : une visite à l'Aquarium, au Zoo de Granby ou au Biodôme, peut-être même à la plage à Old Orchard ou au Lac Georges... Même en vacances, les parents continuent de servir leurs enfants, de les nourrir, de veiller sur leur sécurité et leur bien-être.

« Vous aussi, tenez-vous prêts : c'est à l'heure où vous n'y penserez pas que le Fils de l'homme viendra. »

Oui, il viendra, et nous ne saurons pas que c'est lui, parce qu'il sera une personne ordinaire, quelqu'un de notre entourage, ou un étranger peut-être, qui croisera notre route, qui aura besoin d'un coup de main, d'un moment d'écoute pour partager ce qu'il vit, d'une visite, parce qu'il est malade ou trop âgé pour se déplacer, ou d'un parent pour organiser des loisirs ou seconder les catéchèses, ou d'un élève pour aider un plus jeune à faire ses devoirs. Et la liste peut se continuer à l'infini.

« C'est à l'heure où vous n'y penserez pas que le Fils de l'homme viendra. »

Il viendra, mais on ne le reconnaîtra pas, comme dans la finale de l'Évangile de Mathieu :

*« J'avais faim, et vous ne m'avez pas donné à manger.
J'avais soif, j'étais nu, malade ou en prison,
et vous n'êtes pas venus à moi. »*

« Seigneur quand est-ce qu'on t'a vu sans prendre soin de toi? »

*« Chaque fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces petits,
à moi non plus vous ne l'avez pas fait. »*

Alors, ouvrons grand les yeux! Et surtout ouvrons grand notre cœur. Restons en tenue de service, il y a tant de personnes qui ont besoin autour de nous ! Attention, peut-être que la visite s'en vient!

Amen!

Patrice Vallée, ptre, curé